

# L'INHUMAIN

l'oeuvre de marcel l'herbier

restaurée et sonorisée

# LA BOITE A IMAGES

ET LE SERVICE DES ARCHIVES DU FILM  
PRÉSENTENT L'ŒUVRE RESTAURÉE ET SONORISÉE

## L'INHUMAINE

UN FILM DE MARCEL L'HERBIER

Ces retrouvailles avec l'œuvre restaurée et sonore n'auraient pu s'accomplir sans l'accord et la complicité penante de Marie-Ange L'HERBIER. Nous la remercions chaleureusement.

Patrick BRUNIE - La boîte à images

1923 - PRODUCTION CINEGRAPHIC - Marcel L'Herbier

Fernand LEGER (laboratoires)  
MALLET-STEVENS (architectures)  
Pierre CHAREAU (meubles)  
Claude AUTANT-LARA (jardin)  
Alberto CAVALCANTI (décor)  
Paul POIRET (costumes)  
Darius MILHAUD (musique)  
Pierre MAC ORLAN (scénario)  
interprété par Georgette LEBLANC  
Jaques CATELAIN  
Philippe HERIAT

Jacques  
CATELAIN  
et Georgette  
LEBLANC  
dans le laboratoire  
construit  
par Fernand LÉGER.

1986 - Composition musicale originale, écrite, dirigée et enregistrée par Jean-Christophe DESNOUX (éditions et studios DAMIENS)

avec  
Jean-Christophe DESNOUX (piano)  
Joe MAC PHEE (saxophone)  
Raymond BONI (guitare)  
Ouliana TCHAIKOVSKI (voix)  
Quatuor ARDITTI (quatuor à cordes de musique  
contemporaine)  
Alexandre BALANESCU (violon)  
Pierre MARIETAN (cor)  
Melina KARACOSTAS (contrebasse)  
Patrice MOULLET (percussions)  
TAMIA (voix - chant utopique)  
et L'UPIC-XENAKIS (ordinateur musical)

Responsabilité artistique de la COLORATION et exécution à la main  
pour la scène finale du laboratoire Fernand Léger: Jean  
Dréville.



Photos de Jean Dréville  
par Philippe Gabel



Photos de Jean Dréville  
par Philippe Gabel



Décor de Mallet-Stevens.

nous avons cherché la une musique de mouvement équivalente à la musique de Milhaud,  
mais ce qu'on ne voit plus dans les copies d'aujourd'hui,  
c'est que non seulement la pellicule était teintée en rouge,

mais encore

a certains moments d'éclatement,  
j'avais supprimé complètement l'image  
et j'avais intercalé

des fragments de pellicule de différentes couleurs

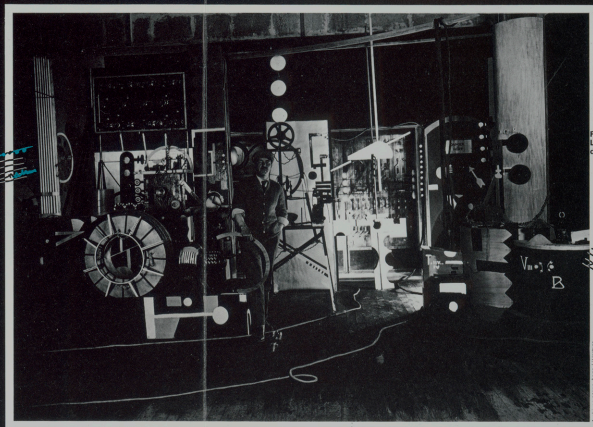
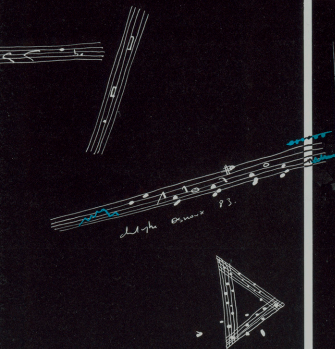
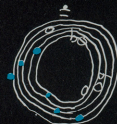
si bien que tout à coup,

on recevait dans les yeux  
des éclairs de blanc pur,  
et deux secondes après

des éclairs de rouge

ou de bleu

et l'image réapparaissait



Fernand Léger  
dans son décor.

ce qui fait dire à un critique que le cri de Tristan devenait vrai: on entendait la lumière...

entretien avec M. L'Herbier, par Jean-André Fieschi avec le concours de Jacques Siclier.

**PRE-  
MIERES  
INTERNATIONALES  
DE L'OEUVRE  
SONORISEE**

**22 mai 1986**  
journées annuelles  
du mécénat ADMICAL  
RADIO FRANCE  
GRAND AUDITORIUM  
de RADIO FRANCE  
(projection privée)

**16 août 1986**  
Avant-première  
mondiale LA HAYE  
Fondation du film  
de La Haye  
ouverture  
du festival  
international  
cinématographique

**23 et 24  
octobre 1986**

**PREMIERE MONDIALE  
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE**  
Festival d'Automne  
avec les 13 solistes  
internationaux

..... Pour Marcel L'Herbier, le cubisme n'est pas l'œuvre  
d'un fou, c'est le résultat d'une pensée bien nette.

Ce metteur en scène a établi dans L'Inhumaine des images qui vous enlèvent la  
respiration. C'est une chanson éclatante sur la grandeur de la technique moderne.

Toute cette réalisation visuelle tend vers la musique et le cri de Tristan  
devient vrai: «J'entends la lumière!». L'Inhumaine dépasse l'imagination.

En sortant de le voir on a l'impression d'avoir  
vécu l'heure de la naissance d'un nouvel art.....

Adolf Loos, Neue Freie Presse, Wien, 1924

Ce document a été composé grâce à l'aide de  
Monsieur Adrien MAEGHT  
et de l'imprimerie ARTE.

# LA BOITE A IMAGES

ET LE SERVICE DES ARCHIVES DU FILM  
PRÉSENTENT L'ŒUVRE RESTAURÉE ET SONORISÉE

## L'INHUMAINE

UN FILM DE MARCEL L'HERBIER

Ces retrouvailles avec l'œuvre restaurée et sonorisée n'auraient pu s'accomplir sans l'accord et la complicité penitente de Marie-Angèle L'HERBIER. Nous la remercions chaleureusement.  
Patrick BRUNIE - La Boîte à Images

1923 - PRODUCTION CINEGRAPHIC - Marcel L'Herbier

Fernand LEGER (laboratoires)  
MALLET-STEVENS (architectures)  
Pierre CHAREAU (meubles)  
Claude AUTANT-LARA (jardin)  
Alberto CAVALCANTI (décor)  
Paul POIRET (costumes)  
Darius MILHAUD (musique)  
Pierre MAC ORLAN (scénario)  
interprété par Georgette LEBLANC  
Jaques CATELAIN  
Philippe HERIAT

Georgette  
et Georgette  
dans le laboratoire  
de l'œuvre  
par Fernand Leger

1986 - Composition musicale originale, écrite, dirigée et enregistrée par Jean-Christophe DESNOUX (éditions et studios DAMIENS)

avec  
Jean-Christophe DESNOUX (piano)  
Joe MAC PHEE (saxophone)  
Raymond BONI (guitare)  
Ouliana TCHAIKOVSKI (voix)  
Quatuor ARDITTI (quatuor à cordes de musique contemporaine)  
Alexandre BALANESCU (violon)  
Pierre MARIETAN (cor)  
Melina KARACOSTAS (contrebasse)  
Patrie MOULLET (percussions)  
TAMIA (voix - chant utopique)  
et L'UPIC-XENAKIS (ordinateur musical)

Responsabilité artistique de la COLORATION et exécution à la main pour la scène finale de laboratoire Fernand Léger: Jean Dréville.

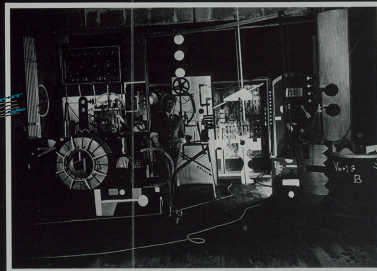
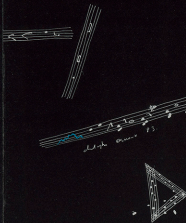


Honors de Jean Dréville  
par Philippe Gabel



Décor de Mallet-Stevens.

mais encore  
mais vous avez éteint la une musique de mouvement équivalente à la musique de Milhaud,  
mais ce qu'il ne voit plus dans les copies d'aujourd'hui,  
c'est que non seulement la pellicule était teintée en rouge,  
a certains moments d'éclatant,  
j'avais supprimé complètement l'image  
et j'avais intercalé  
des fragments de pellicule de différentes couleurs  
si bien que tout à coup,  
on recevait dans les yeux  
des éclairs de blanc pur,  
et deux secondes après  
des éclairs de rouge  
ou de bleu  
et l'image réapparaissait



Fernand  
Léger  
dans son décor.

PREMIERES  
INTERNATIONALES  
DE L'ŒUVRE  
SONORISÉE

22 mai 1986  
journées annuelles  
du mécénat ADMICAL  
RADIO FRANCE  
GRAND AUDITORIUM  
de RADIO FRANCE  
(projection privée)

16 août 1986  
Avant-première  
mondiale LA HAYE  
Fondation du film  
de La Haye  
ouverture  
du festival  
international  
cinématographique

23 et 24  
octobre 1986  
PREMIERE MONDIALE  
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE  
Festival d'Automne  
avec les 13 solistes  
internationaux

Pour Marcel L'Herbier, le cubisme n'est pas l'œuvre  
d'un fou, c'est le résultat d'une pensée bien nette.  
Ce résultat en scène a débordé dans L'Inhumaine des images qui vous entraînent la  
respiration. C'est une chanson éblouissante sur la grandeur de la technique moderne.  
Toute cette réalisation visuelle tient dans la musique et le cri de Tristan  
devient vrai: «J'entends la lumière». L'Inhumaine dépasse l'imagination.  
En sortant de la voir on a l'impression d'avoir  
vécu l'heure de la naissance d'un nouvel art.

Autour L'Herbier, Fernand Léger, Paris, 1924

ce qui fait dire à un critique que le cri de Tristan devenait vrai: on entendait la lumière...

entretien avec M. L'Herbier, par Jean-André Fieschi avec le concours de Jacques Siclier

Ce document a été composé grâce à l'aide de  
Monsieur Adrien MAEGHT  
et de l'imprimerie ARTE.



Festival  
d'automne  
à Paris  
1986

L'INHUMAINE  
DE  
MARCEL L'HERBIER

la grande halle



COPRODUCTION : BOITE A IMAGES, SERVICE DES ARCHIVES DU FILM,  
CENTRE NATIONAL DU CINEMA, GRANDE HALLE DE LA VILLETTE,  
FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

23 ET 24 OCTOBRE 1986

## L'INHUMAINE

de

Marcel L'HERBIER

### 1923 : PRODUCTION CINEGRAPHIC

Scénario : Pierre MAC ORLAN  
Décors : Fernand LEGER  
MALLET-STEVENS  
Pierre CHAREAU  
Claude AUTANT-LARA  
Alberto CAVALCANTI  
Costumes : Paul POIRET  
Musique : Darius MILHAUD

Avec Georgette LEBLANC, Jaque CATELAIN, Philippe HERIAT

### 1986 : OEUVRE RESTAURÉE ET SONORISÉE

Musique : Jean-Christophe DESNOUX  
Editions et Studios : DAMIENS  
Jean-Christophe DESNOUX - piano -  
Joe MAC PHEE - saxophone -  
Raymond BONI - guitare -  
Oliana TCHAIKOVSKI - voix -  
Quatuor ARDITTI - quatuor à cordes de musique  
contemporaine -  
Alexandre BALANESCU - violon -  
Pierre MARIETAN - cor -  
Melina KARACOSTAS - contrebasse -  
Patrice MOULLET - percophone -  
TAMIA - voix - chant utopique -  
et l'UPIC-XENAKIS - ordinateur musical -

Coloration et exécution à la main de la scène finale du Laboratoire  
Fernand LEGER par JEAN DREVILLE.

Coproduction : Boîte à Images, Service des Archives du Film, Centre  
National du Cinéma, Grande Halle de La Villette, Festival d'Automne à Paris.

Avec l'aide de : Ministère de la Culture, Ministère de la Recherche et de  
la Technologie (dixit) Musée du Centre Georges Pompidou, Musée Fernand Léger,  
D.R.A.C. Ile-de-France et A.C.R.I.F., Fondation du Film de La Haye, C.N.C.  
et service des Archives du Film.

Ainsi que du Studio Damiens et des Ateliers Upic.  
Le Laboratoire photographique professionnel - Marcel Varret et  
l'Édition Adrien Maeght.

## L'INHUMAINE de Marcel L'HERBIER

....Pour Marcel L'HERBIER, le cubisme n'est pas l'oeuvre d'un fou,  
c'est le résultat d'une pensée bien nette. Ce metteur en scène a  
établi dans L'INHUMAINE des images qui vous enlèvent la respiration.  
C'est une chanson éclatante sur la grandeur de la technique moderne.  
Toute cette réalisation visuelle tend vers la musique et le cri de  
Tristan devient vrai : "J'entends la lumière !". L'INHUMAINE dépasse  
l'imagination. En sortant de le voir on a l'impression d'avoir vécu  
l'heure de la naissance d'un nouvel art.....

Adolf LOOS  
Neue Freie Presse, Wien, 1924

Extraits de l'entretien de Marcel L'HERBIER  
avec Jean-André FIESCHI et le concours de  
Jacques SICLIER.

"Nous voulions que L'INHUMAINE soit une sorte de résumé provisoire de  
tout ce qu'était la recherche plastique en France deux ans avant la  
fameuse exposition des Arts Décoratifs. C'était une histoire féérique,  
mais ce qu'il y a surtout à en retenir, c'est que j'utilisais le scénario -  
qui est pauvre, on peut le reconnaître - un peu comme les compositeurs  
utilisent ce qu'on appelle une base chiffrée.  
Sur cette base chiffrée, je construisais des accords, des accords  
plastiques, et ce qui est important, ce n'est pas pour moi le défilé  
des événements, c'est ce qui est vertical, c'est l'harmonie plastique.  
Pour obtenir cela, j'étais entouré de collaborateurs très éminents.  
Fernand Léger est venu construire son décor de ses propres mains, comme  
un petit menuisier, il arrivait le matin à huit heures à Joinville, et  
se mettait au travail, parmi ses sphères, ses cônes et ses cubes en  
contre-plaqué, il reculait un peu pour juger de l'effet obtenu comme s'il  
était en train de peindre une nature morte...le grand architecte Robert  
Mallet-Stevens, lui, construisait plutôt les extérieurs des maisons, leur  
volume ; Claude Autant-Lara avait confectionné un jardin d'hiver tout à  
fait fabuleux, quant à mon collaborateur intime, Cavalcanti, il dirigeait  
l'ensemble et avait à charge tous les autres décors, ce qui n'était guère  
négligeable. Il y avait aussi la partition de Darius Milhaud, les robes  
de Poiret, c'était véritablement, de ce point de vue-là, une sorte de  
catalogue..."

### Jean-Christophe DESNOUX

"Il s'agissait pour moi de décoder le jeu d'images de L'HERBIER pour faire  
entendre le film dans ses multiples résonances. La base chiffrée c'est  
une suite de codages de couleurs d'accords, inscrite dans le temps. On  
la "réalise" en suivant ces contraintes, mais libre de choisir les rythmes,  
les dispositions, la dynamique. Pour L'HERBIER c'est le canevas narratif  
qui en tient lieu. Pour moi c'est le film tel qu'il est monté.  
J'ai fait appel à des solistes de provenances et de pratiques diverses,  
qui constituent une partie de mon environnement musical, pour élaborer  
un contrepoint qui ne se soucie pas de préserver une unité, mais fasse  
écho à ces multiples résonances plastiques et cinématographiques."



## Supplément Radio-Télévision : le regard du « Monde » pour choisir.



**Le Monde** Radio-Télévision est un supplément de 32 pages en demi-format encarté dans votre quotidien. Plus pratique, plus maniable, plus facile à conserver.

Tous les programmes de la semaine - la télé et la radio - complets, clairs et détaillés. La vidéo. Une rubrique télématique. Et l'actualité des médias en France et à l'étranger.

Pas de commentaires inutiles, mais des enquêtes et des reportages de toute la rédaction du Monde sur les principales émissions. Pour que vous puissiez tirer le meilleur parti de vos loisirs audio-visuels.

Chaque semaine dans **Le Monde** numéro du samedi daté dimanche/lundi.